

Le cheval FM crève l'écran

Nouveau documentaire du réalisateur genevois Claude Schauli, «Le Cheval de chez nous» a été présenté mardi soir au cinéma du Noirmont. Une avant-première qui a réuni les principaux protagonistes du film: les éleveurs de franchises-montagnes. Le documentaire sortira le 28 octobre dans les salles de la région. Petit avant-goût.

L'émotion était palpable avant-hier soir au CinéLucarne du Noirmont. Quand l'écran s'est éteint et que les lumières se sont rallumées, les spectateurs ont applaudi. Sans excès, sans acclamation. Puis le réalisateur a demandé s'ils avaient des questions. Grand silence...

Dans une autre contrée, des «bravos!», des vivats et peut-être une standing ovation auraient salué le documentaire de Claude Schauli. Mais on est aux Franches-Montagnes, pays de pudeur.

Vincent Wermeille a finalement brisé le silence des éleveurs pour dire qu'ils étaient... «sans voix»! Le long-métrage de Claude Schauli les a touchés en plein cœur. «Vous avez su retranscrire l'âme des gens d'ici» a salué un spectateur.

Les souvenirs de Pascal Boillat

Le lien qui unit le Franc-Montagnard et son franchises-montagnes est restitué avec justesse dans *Le Cheval de chez nous*. Sans pathos. Sans excès de sentimentalisme. Parmi les scènes fortes, l'une présente Pascal Boillat. L'éleveur se souvient du retour des chevaux à l'écurie familiale, les équidés ayant été remplacés par les tracteurs. Et le passé de revenir au triple galop, quand le patriarche Jean est arrivé à la ferme de Muriaux avec deux franchises-montagnes achetées à la Foire de Chindon. «Un grand merci à mon père. C'était vraiment bien» témoigne-t-il sobrement. Et les yeux des spectateurs de rougir en même temps que ceux du maréchal-ferrant.

Emotion toujours quand les passionnés évoquent l'annulation de la grand-messe du cheval en 2020. «Une année sans Marché-Concours, c'est un grand vide» souffle Romain



Le réalisateur genevois Claude Schauli (tout à g. lors du tournage) a présenté mardi son nouveau documentaire consacré au cheval des Franches-Montagnes.

photo archives

Vuillaume du Peuchapatte. Puis l'animateur des courses de chars romains se tait, mais son regard en dit long. Même tristesse difficilement contenue dans la voix de Claudy Boillat, frère de Pascal et président du Syndicat d'élevage chevalin des Franches-Montagnes. «Cette année (réd.: en 2020), on aura une moitié de semaine sainte. Tout va s'arrêter jeudi...»

Ces séquences permettent de mesurer l'attachement profond des éleveurs à leurs animaux. Des éleveurs rudes en apparence, sensibles en vérité.

Un fil rouge nommé «Alizée»

Mais qu'on ne s'y trompe pas, *Le Cheval de chez nous* ne tire pas les larmes du public durant 86 minutes. Le documentaire se veut une ode à l'unique race indigène du pays. Il commence par nous emmener chez Adrien Cattin aux Bois, où *Alizée* est née en avril 2020. Une mise-bas filmée par Evelyne Cattin, l'épouse d'Adrien, avec son smartphone! La pouliche fera office de fil rouge du long-métrage.

Les spectateurs découvriront également toute l'étendue des qualités du franchises-montagnes. Son utilisation

pour l'agritourisme par exemple. Eleveur au Peu-Péquignot, Denis Boichat raconte la première fois qu'il a prêté un cheval à un touriste de passage. «A la fin de sa balade, il m'a demandé combien ça coûtait. Je lui ai répondu: *Rien du tout!* Il m'a quand même donné 10 francs. Pendant la nuit, j'y ai pensé. Ça a fait *tic-tic...*»

L'activité s'est développée, si bien que des dizaines d'amateurs se rendent chaque année au Peu-Péquignot. Les contacts sont riches, relève Denis Boichat. Certains clients n'hésitent pas à charrier le maître des lieux, le piquant

notamment sur le sujet sensible des paiements directs. Les malheureux! «Je sais toujours me défendre» lâche Denis Boichat dans le film. Sourires dans la salle.

Le documentaire aborde également le retour des franchises-montagnes pour les travaux des champs. «On peut nous prendre pour des fous ou des nostalgiques. On le fait pour nous, pas pour les autres» explique calmement Romain Vuillaume.

Images d'archives

Le rayonnement des descendants de *Vaillant* hors de leur berceau des Franches-Montagnes a également droit à plusieurs séquences. Claude Schauli a rencontré le Valaisan Jérôme Voutaz (vice-champion du monde d'attelage), l'exploitant agricole de Mont-Crosin Mikaël Zürcher (débardage), les éleveurs d'étalons de Damvant Chantal et Guy Juillard-Pape, parmi d'autres personnalités du monde du cheval.

Des images d'archives tirées du film *La Foire aux Crinières* d'André Paratte (1964) et les éclairages de Vincent Wermeille, «mémoire du franchises-montagnes», offrent également une perspective historique au *Cheval de chez nous*.

Et comment ne pas évoquer les petites pépites dont regorge le documentaire, à l'instar de cette anaphore de Romain Vuillaume: «Les Franches-Montagnes sans le franchises-montagnes, ce serait pas les Franches-Montagnes.»

Tout est dit!

Randy Gigon

Sortie le 28 octobre aux Breuleux

Coproduit par la société Manisanda et la *Radio Télévision Suisse*, *Le Cheval de chez nous* sortira en Suisse romande le samedi 23 octobre (projection à Genève). Il sera ensuite à l'affiche dans les villes de Martigny, Fribourg, Yverdon ou La Chaux-de-Fonds notamment. Les cinéphiles de la région pourront le découvrir le jeudi 28 octobre (20 heures) et le samedi 30 octobre (17 heures) au Cinéma Lux des Breuleux, ainsi que le vendredi 29 octobre (20h30) et le samedi 30 octobre (20h45) au CinéLucarne du Noirmont. Après *Les Quatre Saisons du Petit Train Rouge* (2010), *Et au milieu coule le Doubs* (2013) et *L'Homme et la Forêt* (2018), *Le Cheval de chez nous* est le dernier film du cycle de film jurassiens du réalisateur Claude Schauli. (rg)